

MASCULINISME ET PRATIQUE AUTORITAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Karla Gonzales, Directrice, genre, sexualité et identité, Amnesty International USA

Alors que des plateformes en ligne ont créé des espaces de communauté pour les hommes, celles-ci ont malheureusement aussi été utilisées à des fins de radicalisation des hommes, en particulier les plus jeunes. L'extrême droite a pu prendre le contrôle de plateformes en ligne avec des « réponses » à l'angoisse socio-économique, émotionnelle et politique que les jeunes hommes ressentent alors que le monde fait face à de profondes iniquités économiques, à **un manque de possibilités en éducation**, à la crise climatique et à l'accélération de la propagande de **l'hypermasculinité présentée comme le contrôle, l'autorité et la domination sur les autres**, la cupidité, la préoccupation pour l'apparence physique et d'autres comportements dommageables.

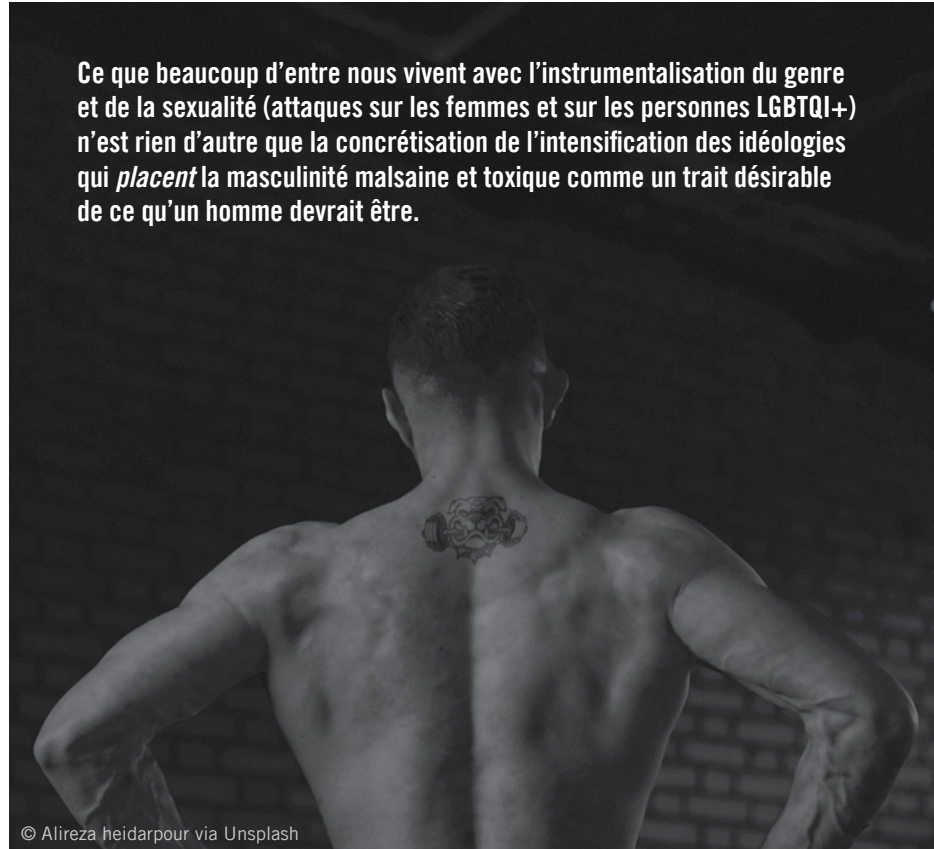
Dans un rapport paru en septembre 2025, l'Institut *Othering & Belonging* de l'Université de Californie en collaboration avec le Forum Democracy & Belonging expliquait; « Puisque le genre et la sexualité sont des aspects de l'identité profondément ancrés qui **modulent** comment les individus se comprennent eux-mêmes et interagissent avec le monde, — et parce que le genre et la sexualité sont des concepts fluides et malléables — les enjeux même vaguement associés au genre peuvent être **dépeints** comme des menaces **aux notions « définies » d'une tradition**, à l'identité nationale ou même à l'identité personnelle. »

Ce n'est pas apparu soudainement dans notre histoire. Il s'agit plutôt d'une fabrication de narratifs et de rhéoriques graduelle et systématique qui instrumentalisent le genre et les sexualités pour construire le consentement du public et le support incontesté des attaques sur les femmes et sur les personnes LGBTQI+ et l'intersection des identités — la race, la classe et le statut d'immigration.

Ce que beaucoup d'entre nous vivent avec l'instrumentalisation du genre et de la sexualité (attaques sur les femmes et sur les personnes LGBTQI+) n'est rien d'autre que la concrétisation de l'intensification des idéologies qui placent la masculinité malsaine et toxique comme un trait désirable de ce qu'un homme devrait être.

Alors que les États-Unis et 75% du monde font face à une multitude de scénarios de pratiques autoritaires, il est extrêmement important de pointer la relation **intrinsèque** entre la masculinité malsaine et toxique et les pratiques autoritaires dans la préfabrication d'une « menace ». Le but est de créer un ennemi commun et de rediriger les attaques sur cette « menace », en continuant de consolider le pouvoir et de justifier la violence d'État, en s'appuyant sur un consentement citoyen fabriqué de toutes pièces.

L'Article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne. » Alors que le monde connaît des souffrances profondes aux mains d'une poignée de personnes qui possèdent les attitudes décrites plus haut, n'oublions pas que notre travail est indéniablement à propos de la restauration de l'humanité et de la dignité de ceux dont les corps sont systématiquement placés dans les marges et qui sont présentement, en ce moment même, la cible d'une cruauté illimitée par ceux en pouvoir, leurs droits humains étant par conséquent violés.



© Alireza Heidarpour via Unsplash